



## LE RÉSEAU ALLIANCE

Le réseau Alliance fut le plus important des réseaux de renseignement opérant en France. Il comptait jusqu'à 3000 membres, dont 900 agents, dont beaucoup payèrent d'un prix très lourd leur engagement (431 morts).

Il est fondé à Vichy entre octobre 1940 et février 1941 par des militants venus de la droite, voire de l'extrême droite. Son initiateur est un officier, nationaliste et anticommuniste, qui est en 1940 délégué général de la Légion des combattants. La plupart sont animés par un maréchalisme puissant et approuvent la Révolution Nationale. Toutefois, par patriotisme ou par germanophobie, beaucoup refusent la politique de collaboration et croient -à tort- que le régime de l'Etat Français, au sein duquel ils espéraient trouver des complicités, prépare en sous-main la revanche. En contact avec les services britanniques (Intelligence Service, MI 6), qui lui fourniront argent et moyens, Alliance est actif principalement en zone Sud, puis dans l'ensemble du territoire à partir de 1942. Après l'arrestation de Loustaunau-Lacau en 1941, le réseau est dirigé par Marie Madeleine Méric, qui deviendra en 1947 M.M. Fourcade. En 1942, ils apportent un soutien actif au général Giraud, dont Alliance a assuré le départ en Algérie. Ils sont très réservés, sinon hostiles, à de Gaulle et à la France Libre. Ce n'est que tardivement, au printemps 1944, que Alliance accepte d'œuvrer en liaison avec le BCRA gaulliste.

Alliance recrute essentiellement dans les milieux militaires et les administrations. Aussi, le réseau dispose dès l'automne 1940 de nombreux agents au sein des ministères à Vichy, devenue capitale. Le général Camille Raynal, chef du secteur Centre, travaille au Service Photographique, Paul Guillebaud est commis principal au Ministère de la Justice, Jean Bouteille receveur au ministère des finances, Jean Ducos rattaché à l'ambassade d'Espagne, Pierre Magnat chef du Bureau de la section d'études économiques de la Marine marchande. Le PC d'Alliance à Vichy se trouve à l'hôtel des Sports, puis à l'hôtel du Grand Condé (Rue Desbrest).

En 1943 et au printemps 1944, la répression, dirigée par l'Abwehrstelle (Service de Contre-Espionnage de l'armée), basée à Dijon, relayée à Vichy par le Sipo-SD dirigé par Geissler, fait de nombreuses victimes parmi les membres d'Alliance à Vichy ; en mars, Paul Guillebaud est abattu en gare de Gannat; le 22 avril 1943, sur dénonciation ; 29 membres du réseau sont arrêtés. Jean Bouteille et Pierre Magnat sont fusillés le 2 octobre au Mont Valérien, Eugène Mazillier, Abel Royal, et un cussétois, Raymond Pornin le 23 mai 1944 à Ludwigsburg, Emile Pradelle en novembre 1944 à Fribourg ; Jean Sabatier meurt au camp d'Einsbach en janvier 1945. Le général Raynal, condamné à mort, est gracié en raison de son âge et emprisonné à la forteresse d'Erbach où il meurt le 5 janvier 1945. Marie-Jeanne Bouteille, Jeanne

Pequet, Marguerite Huber, Madeleine Bermudez, Rachel Guillebaud sont déportées à Ravensbrück dont elles seront libérées en 1945.



Archives Municipales de Cusset

**Général Camille RAYNAL 1868 - 1945**